

Transversal Vagabond

cirque chic et pas cher¹

Philippe Goudard ²

Une oeuvre composite

« Transversal Vagabond, cirque chic et pas cher », est une œuvre d'art croisant plusieurs expériences : la définition d'un concept de cirque non industriel, ultra léger et mobile, adaptable à chaque culture du monde ; un projet de collaboration entre artistes, techniciens et chercheurs de différentes nationalités, allant à la rencontre les uns des autres vers les publics de leurs pays ; l'écriture et la création d'un spectacle composite.

Esthétiques du cirque actuel

Le Cirque classique, né au XVIII^{ème} siècle en Europe, est l'objet depuis une trentaine d'années en France, d'une rénovation esthétique très importante qui touche tous ces secteurs d'activités : création, production, formation, recherche...L'originalité de cette rénovation tient au fait qu'elle n'efface pas les formes historiques précédentes mais les complète, et qu'ainsi, le cirque actuel se présente en une variété de spectacle aux esthétiques multiples, propres à satisfaire tous les publics, ouvertes à toutes recherches : Cirque traditionnel, Cirque contemporain, Nouveau cirque, programmes classiques, cirque théâtral, numéros courts et œuvres composites héritières de l' « *art performance* »... Ces formes co-existent pour le plaisir des 15 millions de spectateurs annuels en France, dans une grande liberté de création qui est la marque de nos politiques culturelles.

Deux économies sous tendent ces esthétiques dans notre pays : les entreprises privées et le secteur public financé par l'État (respectivement 90% et 10 % du marché du cirque en France). On retrouve cette répartition dans le monde avec le secteur privé prépondérant dans les pays libéraux et le secteur public dans les pays restant encore dans l'influence de l'ex-URSS et de la Chine, dont on sait aujourd'hui qu'ils s'orientent progressivement vers le système libéral.

¹ Pour information : ce texte est en évolution. Merci de me le soumettre par mail si vous souhaitez le citer à fin que je l'actualise. Merci. phgoudard@wanadoo.fr

² Clown, acteur burlesque et professeur des université en arts du spectacle à l'Université Paul Valéry Montpellier, il dirige le programme « Cirque : histoire, imaginaires, pratiques » au sein du laboratoire RIRRA21, dont il est le directeur adjoint.

Si la structuration du cirque comme spectacle composite se déroulant dans un édifice circulaire stable s'est opérée en Europe au XVIII^{ème} siècle, son développement en Amérique du Nord sous chapiteau lui a conféré une esthétique particulière : grande entreprise, itinérance, spectacle de l'« *entertainment* », sont devenus pour tous les canons d'un modèle. L'Europe, l'Australie puis l'Asie et le reste du monde ont comme référence l'esthétique du cirque nord-américain (*Ringling, Barnum and Bailey* et aujourd'hui *le Cirque du Soleil*).

Pourtant le modèle français fait exception et école. En Europe du Nord d'abord (Belgique, Angleterre, Suède, Norvège et Finlande, Allemagne) et aujourd'hui du Sud (Italie, Portugal, Espagne). L'Australie, dès le Fruit Fly Circus des années 70 jusqu'à aujourd'hui avec les formidables « Acrobats », n'est pas en reste.

C'est un cirque affranchi du modèle économique nord américain, plus créatif, plus en phase avec la culture des jeunes Européens, qui résiste face à l'industrialisation du spectacle, et prend le relais créatif de la première génération de pionniers du nouveau cirque français, auxquels j'appartiens.³

C'est au cœur d'une démarche mêlant pratique et recherche artistiques qu'est né le projet Transversal Vagabond.

Retrouver le déséquilibre

Avec Transversal Vagabond j'interroge à nouveau après trente années, les formes d'un cirque que j'ai avec d'autres, contribué à faire surgir en bousculant les formes précédentes. Le faisant évoluer, nous l'avons aussi établi.

État stable, déséquilibre, puis stabilité à nouveau, dont le cirque se satisfait mal.

³ Nous avons avec Maripaule B., créé une des premières compagnies de Nouveau cirque française (1973) et affirmé en 30 créations diffusées dans de nombreux pays du monde un style de spectacle de clowns et de cirque dont la place et l'influence sont aujourd'hui reconnues.

Dans le cadre de notre collaboration, ma démarche s'est d'abord affirmée dans les années 1970 autour du projet politique et esthétique de spectacle de recherche à destination populaire, c'est-à-dire touchant le plus large public, quelque soit son âge, sa langue, sa culture ou son rang social.

Le succès obtenu avec nos créations semble prouver la validité de ce choix initial.

J'ai prolongé cette recherche artistique dans l'enseignement supérieur (Centre National des arts du cirque, Conservatoire d'art dramatique et Université) et la recherche (un doctorat en médecine et un autre en arts du spectacle sur la physiopathologie puis l'esthétique du risque au cirque).

Mon travail s'étend aussi à trois autres domaines de recherches : le burlesque, les spectacles à aire de jeu centrale et la composition et les écritures du cirque.

Je considère que la recherche en art ne peut se séparer de la pratique au quotidien de l'art considéré : les recherches que j'entreprends ont pour centre la création et l'interprétation de spectacles ; les travaux de recherche et d'enseignement seraient privés de sens sans la permanence d'une pratique du métier.

Les spectacles en cours d'exploitation auxquels je participe, ou en préparation sont « Motusse et Paillasse -clowns» un duo de clowns pour la scène avec Maripaule B., « Anatomie d'un clown », solo clownesque, « Transvesal vagabond », qui sera créé à Taipei en Janvier 2007, puis aux Caraïbes en 2008, « Figures », mise en scène pour les jeunes artistes de la cellule d'insertion professionnelle du CNAC en Décembre 2006 et « Des hauts et des bas », solo clownesque en cours d'écriture pour 2008.

J'ai développé par ailleurs au sein de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD, Paris) un programme de nouveaux numéros de cirque avec de jeunes auteurs-interprètes, « Numéros Neufs », ainsi que de leur traduction audiovisuelle, dans des « films de cirque », allant du documentaire à la fiction, présentés l'an passé au Festival de Cinéma de Montpellier.

Comment retrouver le déséquilibre ?

Tout d'abord en ajoutant une nouvelle étape à l'œuvre de cirque construite avec Maripaule B. au sein de notre compagnie.

J'avais, en marge de mon travail clownesque, le désir d'un nouvel *opus* de cirque, après que nous ayons participé au *Cirque à l'ancienne* d'Alexis Gruss (1974), puis créé *Le cirque Univers* (1977), *Le cirque intérieur* (1985), *Empreintes* (1993), *Le cirque nu* (1995), *A corps et à cris* (2002). Je souhaitais poursuivre cette recherche d'une simplification extrême, d'un dépouillement du cirque jusqu'à rechercher les limites de ses formes : que se passe-t-il si l'on dépouille le cirque de ses apprêts ?... : le silence en guise de musique, la nudité comme costume, la communion intime avec le spectateur comme mode de partage, le rituel comme axe de mise en scène, la structure de la prouesse comme guide à l'écriture, l'instabilité pour modèle de composition.

Ces choix reposent sur l'expérience empirique et sensible autant que sur l'approche historique et l'analyse esthétique des formes du cirque. L'une et l'autre me permettent aujourd'hui d'énoncer les composantes fondamentales du cirque : déséquilibre, instabilité, impermanence, risque.

La mise en déséquilibre volontaire des artistes se résout dans l'apparition des figures dans les quatre grandes familles des principales disciplines des arts du cirque que sont l'acrobatie, le jonglage, le dressage et le jeu burlesque. L'enchaînement de figures est à la base d'une écriture où la balistique et la cinétique permettent de composer des œuvres abstraites ayant la particularité d'impliquer des êtres vivants, permettant au spectateur une lecture symbolique, liée aux mythes de l'histoire humaine autant qu'à la structure profonde, génétique, physiologique et neuropsychique de l'être humain.

La notion de cycle est très présente à toutes les échelles de la réalisation des spectacles : répétitions, physiologie du mouvement, nomadisme saisonnier, montage et démontage, programmes et numéros, scénographie circulaire... Elle renvoie à l'histoire et à la préhistoire humaines, au nomadisme et à la sédentarité, ainsi qu'à la métaphysique et à certaines traditions religieuses. La naissance, l'existence, son déroulement et sa fin, la mort et l'au-delà sont implicitement convoqués, invoqués, dans un type de spectacle qui nous relie, par une manifestation tangible et une expérience physique partagée avec les artistes, aux questions que nous nous posons sur notre propre existence, et aux interactions auxquelles nous sommes confrontés à chaque instant de nos vies.

C'est pourquoi la prouesse et pour moi une des expériences fondamentales des arts du cirque, métaphore de l'existence.

Ces composantes placent les arts du cirque dans un ensemble de spectacles que j'ai défini comme « les arts et jeux à aire de jeu centrale ».

Je risque ici la notion d' « *archéospectacle* », et admire Jean Genet de pouvoir si sublimement écrire que le cirque est « *la certitude généalogique qui vient des millénaires* » !

Le cirque est pour moi un spectacle par définition composite, juxtaposant dans le même espace ou non, des œuvres d'esthétiques et de cultures différentes, dont la singularité réside dans cette capacité à manifester l'unicité harmonieuse d'un apparent désordre hétérogène.

Il peut être « le » cirque autant que « les » arts du cirque.

Capables d'échapper au formatage, les arts du cirque peuvent traduire une pensée non globalisante, une tentative de mise en relation dynamique des différences, comme modalité structurante pour tous, dans ce qu'elle fait surgir de confrontation à l'autre et d'échanges de ressources culturelles.

Chic, pas cher et radical

C'est pourquoi Transversal Vagabond est conçu comme un concept de cirque radical.

C'est un cirque léger, non industriel, modulable, qui place au premier plan le partage et l'échange entre artistes et spectateurs. Un cirque qui revient aux sources : le nomadisme et l'adaptabilité, la prouesse, le numéro, le corps et trois de ses principales disciplines : acrobatie, manipulation d'objets, jeu burlesque ...

La volonté est en effet de s'adapter à chaque pays, à chaque culture, de fabriquer selon les usages locaux, d'éloigner l'art du chemin de l'industrie. On réalise le spectacle par une collaboration entre les artistes du pays où l'on se trouve et l'équipe réduite réunie autour du concepteur : plasticienne, compositeur, créateur des lumières, chercheurs associés...

C'est donc un processus, un positionnement politique et économique reposant sur des choix esthétiques. Un concept nomade, international, adaptable, respectueux des cultures approchées, se situant hors du champ de l'industrie du divertissement, dans celui du sensible, des œuvres de facture humaine, grâce à nos arts qui veulent émouvoir en faisant rêver les corps.

Il s'agit de rendre compte de cet autre état du théâtre qu'est le cirque, où le côtoiement des différences esthétiques, culturelles, et même linguistiques, manifeste justement la possibilité d'une unicité singulière parce que ses composantes sont multiples.

Le spectacle

Il fallait pour ce concept, un spectacle, une œuvre aux qualités d'adaptation éprouvées.

C'est pourquoi j'ai choisi d'adapter en partie plusieurs des œuvres précédentes construites avec Maripaula B. (« Cirque nu », « Combat », « A corps et à cris », ...)

Ici, la composition du spectacle est fixée préalablement par une écriture qui croise mes descriptions des actions scéniques et les dessins d'une graphiste,

Alexandra Ancel. Le canevas ainsi obtenu, est ensuite fourni sous forme d'un *scénario dessiné* de cirque, aux équipes de réalisation de chaque pays. Un projet éditorial accompagne ce travail d'écriture (DVD, livre, articles, documentaire...).

C'est une oeuvre s'adressant à un large public, susceptible d'une diffusion internationale.

Les artistes qui composent la distribution du spectacle doivent, pour une rapidité de mise en oeuvre, être virtuoses : acrobates, jongleurs, burlesques. Certains d'entre eux sont musiciens.

La scénographie peut s'adapter à toutes architectures. Les spectateurs prennent place autour du dispositif scénique sur tous les côtés. On peut être dans un hangar vide, sur la scène d'un grand théâtre, dans un lieu singulier...

Recherche et enseignement

La partie recherche et développement du projet a consisté à s'interroger sur les relations qu'entretiennent l'esthétique du cirque et son économie, sa logistique et ses supports techniques. On est arrivé à l'évidence que le cirque actuel, dans toutes ses formes, repose sur des concepts des XVIII^e et XIX^e siècles, et qu'il convient de les actualiser.

Cette réflexion et la définition d'un avant-projet définitif n'auraient pas eu lieu sans la présence au sein même de l'équipe de création et dans un cercle immédiatement en contact avec elle, de praticiens chercheurs, appartenant à des universités européennes (France, Portugal, Italie) ou latino américaines (Colombie).

Un doctorat en sciences de l'éducation a pour sujet l'aventure de Transversal Vagabond dans ce qu'elle permet de réflexion sur l'interculturalité.

L'ultime étape de cette aventure consisterait en la réalisation de cycles de sensibilisation aux composantes du projet lui-même, permettant d'informer et de former les artistes des pays concernés à l'esthétique et aux possibilités offertes par cette nouvelle approche des arts du cirque.

Les artistes issus de ces formations constituant ensuite la distribution potentielle de chaque version du spectacle.

Partout et tout de suite

Retrouver le déséquilibre par la remise en question de ce qui est établi, le nomadisme, le chemin vers l'autre, la provocation d'un l'état de création artistique permanent, de stimulation de la pensée par des questionnement esthétiques et logistiques prospectifs, en se confrontant à l'adaptation réitérée aux hommes et aux cultures du monde... voici notre but.

Aujourd'hui lorsqu'on produit quelque chose, on fabrique aussi des systèmes, des circuits, des réseaux, qui peuvent éloigner les créateurs de leurs objectifs initiaux, ou les retarder tant que ces constructions intermédiaires ne sont pas en place. Elles alourdissent le parcours créatif, qu'il convient d'alléger. «... Je

fais un bon travail de femme de ménage : si on me commande un radiateur, je prends le client dans mes bras, s'il se sent mieux ensuite, c'est qu'il avait un problème de froid intérieur...Il faut différencier créer, être et produire... », explique justement Philippe Stark.

Transversal Vagabond, en « recyclant » un même concept, adaptable aux différentes cultures rencontrées, veut échapper à la surenchère des productions artistiques et propose des modalités de création alternatives, légères, pour renouer avec l'essentiel du spectacle vivant : se rencontrer, être ensemble, laisser surgir le mystère, lui offrir un espace pour faire irruption. Partout et tout de suite.

Spectateurs, artistes de cirque, danseurs, acteurs, musiciens, plasticiens, techniciens du spectacle, chercheurs, pédagogues, sont donc conviés à un rendez-vous pour une aventure de cirque d'aujourd'hui, affranchie du formatage industriel ou institutionnel, où artistes et spectateurs se rencontrent sans frontière : Transversal vagabond.

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. 14/10/06